

La folie du scrapbooking

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826166>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

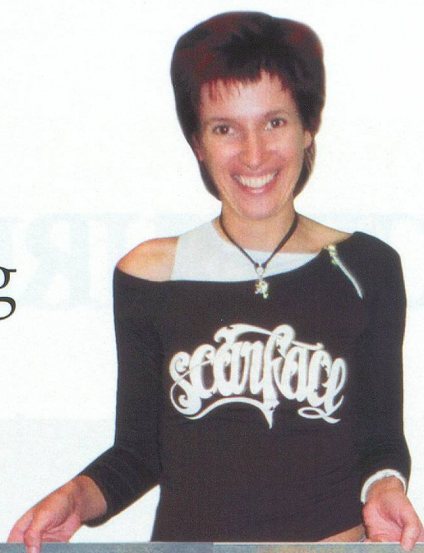
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La folie du scrapbooking

Un nom difficile à prononcer, mais qui a le mérite d'intriguer... Le scrapbooking vient des Etats-Unis et remporte un succès fulgurant en Helvétie depuis cinq ans à peu près. En quelques mots, il s'agit d'embellir ses albums de photos par différentes techniques: collage, découpage, addition de textes ou de petits objets en rapport avec la photographie choisie.

Rachelle Melly est une jeune maman qui consacre ses rares moments libres au scrapbooking. Entre son métier de secrétaire dans un bureau d'ingénieurs à Sion et ses deux bambins de deux et quatre ans, la jeune femme doit être particulièrement organisée pour pratiquer son activité préférée. Son sujet de prédilection: ses enfants. Elle choisit les meilleures photos qu'elle a réalisées avec un appareil numérique et elle scrappe! C'est en surfant sur internet qu'elle a découvert cette technique. «J'ai toujours aimé bricoler, et surtout réaliser des cartes d'invitation», raconte-t-elle. En février, elle s'est rendue à une «crop», une réunion de scrappeuses romandes, à Perroy, dans le canton de Vaud. Là, chacune apporte ses albums et tout son



Rachelle Melly, en miniature, devant son album.



B. P.

matériel. Et les participantes peuvent utiliser les tampons, les gabarits, les papiers ou la machine à découper des unes et des autres. «On partage surtout des idées, des conseils.» Des magazines français comme *Histoires de Pages* ou *Idées de Scrap* s'échan-

gent à cette occasion. Il existe des styles différents en matière de mise en page. «J'aime les pages simples où les photos sont mises en valeur. Je pense surtout au plaisir qu'auront mes enfants plus tard à les feuilleter», explique Rachelle. «Certains magazines ou des sites sur internet présentent des pages extrêmement chargées, c'est une tendance américaine», constate-t-elle. Toutes les extravagances sont permises dans le scrapbooking: des lettres en pâte à modeler, des coquillages, des serviettes en papier en fond de page, des tickets de bus pour illustrer un voyage. Une seule précaution: il vaut mieux ne pas utiliser de papiers acides qui abîmeraient la photo.

Comme dans d'autres activités, les scrappeuses aiment à se lancer des défis sur internet, en prenant des thèmes comme les animaux, l'hiver, etc. Et quartier libre à chacune. C'est vrai que leurs présentations sont bien plus gaies que nos vieux albums poussiéreux dans lesquels les photos se décollent d'ennui...

»» Rens. Rachelle Melly, les Crêts, 3961 Saint-Jean, tél. 027 475 44 73. Le site de Rachelle: <http://cœur.myblog.fr/albums.html>

Toutes aux points comptés

Elles sont dix-sept femmes de 25 à 70 ans, qui se réunissent le premier mardi du mois, à Belmont-sur-Yverdon. Leur club de broderie s'appelle La Magie des Couleurs et il a démarré en mai 2001. Certaines cultivaient, depuis des années parfois, l'amour de la broderie, mais toutes estimaient qu'elles tournaient un peu en rond, seules dans leur coin. Rien de plus stimulant que de voir d'autres travaux, d'autres styles, et d'échanger des modèles de magazine. L'u-

ne d'entre elles a donc mis une petite annonce dans la boutique de fournitures spécialisées qu'elles fréquentent toutes, à Vuarens, et c'est ainsi que le groupe s'est constitué.

Cet automne, les brodeuses se lançaient dans une aventure dont elles n'imaginaient pas l'ampleur. Dans une belle grange ancienne, la galerie des Yvuez, à Prahins, au cœur du canton de Vaud, elles ont organisé pour quelques jours leur première exposi-

tion. Choix difficile des travaux à présenter tout d'abord, chaque membre du groupe possédant des dizaines de pièces aux points comptés. Puis vint pour elles le choc du succès. «Le point de croix connaît une nouvelle mode, avec des motifs plus modernes», explique Martine, l'une des dix-sept brodeuses. Du coup, la télévision est venue les filmer pour l'émission du dimanche de Muriel Siki, elle-même adepte de la broderie. D'autres journaux ont suivi et nos